

COMPTE-RENDU du 26/09/18 MATIN
Réunion du groupe ICEM-38
à Lieudieu

15 participants

Thème : **échanges et questionnements sur sa pratique** à partir des questions suivantes :

Pour poursuivre dans l'esprit Freinet
Comment faire évoluer la pratique de chacun vers du «Freinet»?

Les critères pourraient être :

- Est-ce que **je (re)donne assez de pouvoir aux enfants** sur leur apprentissage ?
- Est-ce qu'ils sont en vrai **recherche** ? en **tâtonnement** ?
- Est-ce qu'ils sont en véritable **création** ?
- Est-ce qu'ils **coopèrent** ?
- Est-ce qu'ils **s'évaluent eux-mêmes** ?
- Est-ce qu'ils sont **valorisés** pour ce qu'ils font à leur niveau ?
- Est-ce que l'enfant est **auteur** (et non seulement acteur ou actif ?)

Des petits groupes se forment, pour observer les classes qui accueillent, pour échanger sur des pratiques, sur ces questions, pour lire des documents de la pédagogie Freinet,...

*Pour ma part, j'ai échangé avec Marion sur nos pratiques de classe, sur la pratique de la correspondance (je retiens de faire un courrier individuel par mois, un courrier collectif le mois suivant et d'alterner), j'ai tendu l'oreille sur le groupe de discussion avec Joëlle et j'ai entendu des échanges sur les dictées de mots (sans tout comprendre alors je reviendrai vers Joëlle plus tard !) et sur les maths (création, fichiers programmés, calcul vivant). Je suis mal à l'aise avec les créations maths mais mes élèves adorent ça ! Marion me fait part de sa découverte d'un article sur la musique en classe (le bain de musique), ça a l'air bien, encore un domaine où je ne suis pas à l'aise. Je retiens aussi les phrases-clés de l'enseignant : le « **C'est comme...** » en français (les sorcières c'est comme les chiens...) ou le « **Et si...** » en mathématiques (et si tu faisais la même chose avec des nombres plus grands...). Et puis c'est déjà l'heure du bilan...*

Bilan de la matinée avec les questions de l'encadré comme référence :

« Je dirai non à toutes les questions... Je tente tout, je suis sur la bonne voie, ça implique de beaucoup lâcher prise. Bon, finalement la coopération si (exemple en EPS), et puis la valorisation aussi... Je suis en phase de germination. »

« Avec le changement d'école, de nouveaux élèves, tout est à reconstruire, il faut qu'ils comprennent qu'ils sont libres de créer,... Ce n'est pas une évidence. Des petits gestes à déconstruire : l'adulte qui pose le pot de crayons sur la table pendant une activité d'art plutôt que laisser les enfants aller chercher leurs propres outils dans la classe (choix de l'outil, autonomie, agir sur le monde,...) »

« Avec la pratique du texte libre, les enfants sont auteurs ou acteurs ? Auteurs, ils sont dans un processus de créations. L'enseignant donne le cadre sans empêcher l'enfant d'être auteur. C'est « s'autoriser à ... » (penser, être, faire des erreurs...).

« Penser par soi-même plutôt que de faire ce que dit la maîtresse. »

« La dévolution : être en recherche, être auteur. »

« L'élève ne vient pas travailler (faire des fiches), il vient apprendre. »

« Notion de travail, notion de plaisir. »

« La posture du maître change : ordonnateur du fonctionnement (qui peut aussi être dévolu aux enfants à certains moments). »



COMPTE-RENDU du 26/09/18 APRES-MIDI

I- Informations institutionnelles

Présentation de l'ICEM38, de la FREM, de l'ICEM et des Chantiers Outils.

Évocation des stages nationaux et du Congrès 2019 de l'ICEM qui aura lieu du 20 au 23 août à Angers.

Présentation du stage autogéré organisé par l'ICEM38 à Molines en Champsaur du 20 au 24 novembre 2018 (contenu en fonction des besoins et envies des participants). 20 inscrits à ce jour, 39 places au total.

Organisation du marché des connaissances de l'ICEM38 au printemps à Vienne : il a lieu habituellement un samedi, mais la question est posée de le fixer un mercredi. Elisa propose de soumettre cette question sur la liste du GD et de fixer la date lors du stage de Molines.

La FREM-CE envisage d'organiser un stage aux vacances de février 2019. Il est possible pour ceux qui le souhaitent de prendre part à l'organisation (réunion à venir le 10 novembre).

Par ailleurs, la FREM-CE publie un bulletin avec des articles sur ce qui se passe dans les différents GD. Un appel à contribution est lancé pour un compte rendu du marché des connaissances du printemps 2018.

Les 6 et 7 octobre 2018 aura lieu à Paris la rencontre des GD. C'est l'occasion de mettre au point des outils et de découvrir les Chantiers Outils (qui font une présentation de leurs travaux) et les autres GD.

Prochaines réunions du GD38 : - le 7 novembre chez Marie à Primarette (thème : aménagement de la classe)
- le 28 novembre chez Marion à Charavines (thème : la musique)
- le 12 décembre chez Armelle à Charvieu-Chavanieux (thème à définir)

II- Projets d'élèves à Lieudieu

A- Dans la classe de Nicolas (CE1 à CM2)

Il y a un temps de travail des projets tous les après-midis de 14h15 à 15h15 (sauf le lundi).

Les projets concernent souvent des exposés, mais parfois aussi autre chose selon la vie de l'école (par exemple, le 1^{er} octobre est la journée mondiale du chocolat, donc les élèves vont cuisiner ; la réalisation d'une maquette de volcan ; ou encore la réalisation d'affiche pour l'élection des délégués).

Le nombre d'élèves impliqués dans chaque projet est variable : 2 élèves maximum pour les exposés, 4 pour la réalisation de la maquette, et 1 seul bien sûr pour l'affiche.

Nicolas a la chance de bénéficier de l'aide d'une ATSEM quelques heures l'après-midi, il partage donc le temps de projet avec elle.

Les élèves qui n'ont pas de projet en cours peuvent continuer le plan de travail du matin, terminer une poésie, préparer la lecture qui sera faite aux plus petits, etc.

B- Dans la classe d'Elisa (petite section à CP)

Le travail des projets a lieu tous les après-midis après la récréation sauf le mardi où il a lieu le matin (car il y a l'ATSEM à ce moment-là).

Les élèves s'inscrivent à 2 maximum dans un domaine précis (les domaines sont indiqués sur des pochettes fixées au mur). Ils travaillent 30 minutes sur leur projet, puis le présentent aux autres élèves qui posent des questions et proposent des pistes d'amélioration, qui nourriront le travail du lendemain.

Une question est posée sur les temps de projet à rallonge. Nicolas répond qu'il limite à 6h le temps de travail sur un sujet d'exposé. Joëlle propose que lorsqu'ils décident d'un sujet d'exposé, les élèves notent d'abord ce qu'ils savent et ce qu'ils veulent apprendre. Ils le présentent ainsi à leurs camarades qui leurs posent des questions. Le travail de recherche se limitera alors à répondre aux questionnements des élèves qui font l'exposé et à ceux de leurs camarades.

III- Travail en petits groupes

Consigne : présenter les projets, pourquoi on en fait, pourquoi on n'en fait pas.

Nous notons d'abord que le projet part de l'envie des élèves, donc ils savent pourquoi ils le font, ils vont au bout et essaient de s'améliorer.

Emmanuel est maître + (dispositif « + de maîtres que d'élèves »). Il intervient ponctuellement dans les classes, et uniquement pour la lecture et l'écriture sur le thème de la description. Il note la difficulté de mettre les élèves en projet sur ce temps très contraint. Nathalie suggère que ce ne soit pas lui qui impose le thème de la description, mais qu'en partant de textes rédigés par les enfants, Emmanuel leur demande de décrire un personnage, un lieu etc.

Marie enseigne en CE2-CM1-CM2, elle pratique les exposés et les présentations en histoire-géographie et sciences. En début d'année, elle a affiché une grande frise chronologique vierge et a demandé aux élèves ce qu'ils connaissaient pour pouvoir la remplir. Elle leur a ensuite proposé d'approfondir un élément qui les intéresse par des recherches. Celles-ci concernent donc des domaines très larges : lieux, personnages de l'histoire, événements etc. Marie se demande comment faire pour que les élèves ne soient pas perdus (nous rappelons ici la proposition de Joëlle de ne faire des recherches que sur les questions qu'ils se posent ou sur celles que les camarades se posent).

Nathalie a renoncé aux exposés avec sa classe de petite à grande section de maternelle, car cela demande trop de part du maître (préparer des documents pour les élèves, les leur lire etc.) et trop de temps de présentation. Pour avoir déjà pratiqué les projets en maternelle, elle note que contrairement aux grands élèves, les petits prennent peu de temps pour préparer leurs exposés (2 séances maximum), d'où ce surcroît de travail pour l'enseignant.

IV- Retour en grand groupe, lien entre les discussions en petit groupe et les critères de l'esprit Freinet (document distribué le matin – voir le compte rendu de la matinée rédigé par Nicolas)

La question de l'intervention du maître est posée. Hélène remarque qu'il est difficile de se retenir d'ajouter des informations après une présentation d'élèves. Joëlle répond qu'autant les élèves prennent peu à peu l'habitude de « s'autoriser à », autant le maître peut aussi « s'autoriser ». Il est donc tout à fait possible d'ajouter quelques informations, ou de proposer un questionnement (par exemple après un exposé « caricatural » sur la Deuxième Guerre Mondiale, on peut demander : « Tous les allemands ont-ils voulu tuer tous les français ? »). Même si on ne répond pas à la question, on a de toute façon semé la graine de la réflexion.

Sur l'aspect critique des questions des autres élèves après un exposé, on remarque que celles-ci sont de plus en plus fines, tout comme les présentations d'élèves sont de plus en plus précises. Elisa cite ainsi l'exemple d'un élève qui, en début d'année, fait la présentation suivante : « je vous ai apporté deux bâtons ». Puis, à force d'entendre le maître et les autres élèves demander lors des présentations : « où, quand, comment, avec qui » etc., en fin d'année il est capable de présenter ainsi : « Je vous ai apporté deux bâtons, je les ai trouvés dans la forêt en me promenant avec mon papi et ma mamie. Ils étaient au pied d'une souche ».